

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00
Six mois 50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an \$1.50
Six mois 75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50
Six mois 1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 23 Fév. 1909

La Patrie

La patrie ! c'est-à-dire les premières impressions de l'enfance ; les souvenirs de l'aéul et ses récits vénérés ; le premier sourire échangé entre une vie qui s'éveille et la terre qui reçoit ; le doux murmure du langage maternel ; les longues et chères contemplations les mêmes collines des mêmes vallons, du même ciel. La patrie ! c'est-à-dire les premiers treillis d'un cœur de douze ans sur une page d'histoire ; le repos du vieillard tranquille sur l'avenir de ses fils ; la confiance que le pied de l'étranger ne dérangera pas sa tombe ; la patrie ! c'est-à-dire l'Eglise où nous avons reçu le baptême et dont le cimetière garde les os de vos pères ; la patrie ! c'est-à-dire le drapeau national que dans les dernières détresses des batailles cent mains défilantes se transmettent à travers le feu et la mort la patrie ! c'est-à-dire tout un peuple faisant retentir d'un pas libre, le sol libre d'un grand pays ; tout cela, et plus encore et dans un seul mot magique la réunion de tout ce que Dieu a mis de plus cher et de plus sacré au cœur des hommes.

H. PERRÉVE.

La Jeune Fille

La jeune fille est l'élu de Dieu, qui la place dans une famille comme un vase de parfums. Il lui a confié la mission des anges ; il en fait l'anneau qui lie, la voix qui console, la main qui donne, le bras qui soutient. La jeune fille qui sait comprendre tout ce qu'elle peut faire de grand et de bien quand elle est pieuse, bonne, sincère, dévouée, devient la bénédiction de toute une maison ; elle y porte ou le bonheur ou la consolation ; elle y répand toujours quelque chose de céleste et de pur, que les méchants eux-mêmes savent reconnaître et respecter. Enfants ! nulle tâche sur la terre n'est plus belle et plus sainte que la vôtre !

Soyez des anges de paix dans vos familles, et vos vertus et vos actions y feront aimer le nom de Dieu. Si le bonheur habite votre demeure, rendez en grâce à la Providence ; si la douleur y a pénétré, supportez-la avec résignation, et rendez-la moins amère aux autres par votre dévouement. Donnez le courage, ranimez l'espérance, prodiguez vos soins, usez de la tendresse que vous portez vos parents pour faire renaitre la confiance dans leur âme.

Un Discours de S. S. Pie X

Voici le texte de l'important discours prononcé par le Pape à la suite de la lecture du décret "de tuto" relatif à la béatification de Jeanne d'Arc et de celui approuvant les miracles proposés pour la canonisation du bienheureux Hofbauer :

"Aucune consolation n'est comparable à celle que j'éprouve chaque fois qu'avec l'aide du Seigneur je puis décréter l'honneur des autels pour ceux de nos frères qui, ayant laissé sur la terre le parfum de leurs vertus, manifestent leur puissance dans le ciel par les prodiges qu'il plaît au Seigneur d'accorder à leur intercession. Et cette joie intime n'est donnée, en ce jour, par la publication des décrets qui rangent parmi les saints le bienheureux Clément Hofbauer, prêtre de la religieuse Congrégation du Très Saint Rédempteur, et, parmi les Bienheureux, la pucelle d'Orléans, la Vénérable Jeanne d'Arc : j'ai en effet, la douce confiance que, comme ils travaillèrent l'un et l'autre et comme ils combattirent, pèlerins dans le monde, pour le triomphe de la foi, ainsi leurs prières obtiendront que la société se repente, et, qu'en reconnaissant ses fautes graves, elle répare ses manifestations d'incrédulité et les injures lancées contre Dieu lui-même.

"L'Evangile de ce dimanche propose à notre méditation le double miracle opéré par le divin Rédempteur : en descendant de la montagne, Jésus rencontra un pauvre lépreux qui se prosterna à ses pieds et lui fit cette prière : "Domine, si vis potes me mundare". Et Jésus ayant étendu la main, le toucha et lui dit : "Je le veux, sois guéri" ; et, sur-le-champ, la lèpre de cet homme disparut. Puis, comme Jésus était entré à Carphanaüm, un centurion alla le trouver et l'implora en ces termes : "Seigneur, mon serviteur est couché, atteint de paralysie, dans ma maison, et il souffre cruellement." Et Jésus lui dit : "Je viendrai et je le guérirai." Mais le centurion, plein de confusion, lui répondit en ces termes : "Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri." Alors, Jésus dit au centurion : "Va, et qu'il te soit fait comme tu as cru." Et au même moment le serviteur fut guéri.

"Or, nous avons précisément besoin de la puissante intercession des saints pour que la lépreuse et paralytique société présente reconnaisse le mal qu'elle commet et qu'elle recoure à Dieu, pour qu'il la salue de la ruine. Ingrate aux bienfaits largement répandus sur elle, sourde aux tendres invitations qui l'appellent à reprendre la route du bien, elle en est arrivée à ce point de méconnaître Dieu, non seulement dans les grâces dont il la favorise, mais encore dans les châtimens dont il la flagelle ; châtimens regardés comme des phénomènes inexorables de la nature. Par suite, plus de Dieu dans les assemblées et les Parlements, parce qu'on a honte de le nommer ; plus de Dieu dans l'école, si ce n'est pour le tourner en dérision et pour le blasphémer ; plus de Dieu dans les familles laïcisées ; plus de Dieu, en somme, dans la société, qui, sortie de tutelle, n'a plus besoin de guide. Par suite, une jeunesse qu'avec la soi-disant liberté de pensée et de conscience on forme à l'athéisme ; une presse sans pudeur, qui multiplie ses victimes et qui accumule les ruines ; des beaux-arts transformés eux-mêmes en instruments de corruption. Par suite, les bons tournés en dérision à cause de leur fidélité aux lois divines, considérées désormais comme des restes de superstition et d'ignorance ; les ministres de Dieu en butte aux sarcasmes et entravés dans leurs oeuvres d'humanité et de bienfaisance elles-mêmes ; la religion, enfin, persécutée par le despotisme sectaire jusque dans les derniers asiles qui lui restaient : dans les églises.

"Oh ! saint Clément, oh ! bienheureuse Jeanne, priez Dieu pour que cette pauvre lépreuse qu'est la société présente, couverte de la tête aux pieds des plaies fétides et dévorée de gangrène, pour que cette paralytique—qui, dans ses tremblements et ses soubresauts continus ne peut faire un pas dans la route du bien,—reconnaisse ses torts et pour qu'elle retourne à Dieu, qui, seul, peut la guérir. Que Dieu entre dans les esprits et qu'il les éclaire ; qu'il entre dans les coeurs et qu'il les purifie ; qu'il entre dans les familles, dans les écoles, dans les ateliers et qu'il les sanctifie ; qu'il entre dans la société, qui lui appartient de droit, et qu'il y entre triomphant, appelé par la foi et par l'amour, reconnu et béni de ceux qu'il aura vaincus. Les vaincus de Dieu ne sont pas comme les esclaves traînés derrière le char triomphal des conquérants terrestres, mais ce sont les régénérés à la liberté, à la vraie liberté de la pensée dans la foi divine, à la liberté de la conscience dans le saint amour de Dieu, à la liberté véritable qui se trouve seulement là où est l'esprit du Seigneur : "Ubi spiritus Dei, ibi libertas."

Clément, Jeanne, priez pour nous !

Pensees choisies

Une tristesse à deux est presque de la joie.

V. Sarbou

Il faut moins d'adresse pour tromper que pour ne pas se laisser tromper.

O. D'Aussonville

Quand la Providence veut qu'une idée embrasse le monde, elle l'allume dans l'âme d'un Français.

LAMARLINE

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même

LA ROCHEFOUCAULD

C'est dans le malheur surtout que l'on goûte l'amitié, parce que c'est dans le malheur que l'on a besoin d'elle.

Azais

UNE GUERRE AU JAPON

Une nouvelle guerre va éclater en Extrême-Orient. Après avoir vaincu la Russie, le Japon se voit à son tour attaqué, au cœur même du pays, par un ennemi si terrible que les auxiliaires sont devenus indispensables.

Voilà pourquoi le vapeur "Lichtentfels", parti hier de New York pour l'Extrême-Orient, a embarqué quatre cents chats. Il s'agit donc de rats qui dévastent l'empire du Soleil-Levant et constituent un perpétuel danger pour la santé publique. On sait en effet que les rats sont des agents de la propagation de la peste qui existe actuellement à l'état épidémique au Japon.

Cent mille chats seront encore envoyés au cours des mois de mars et avril et, à la fin de mai, on compte que le Japon aura reçu 200,000 chats.

Les rats japonais n'ont qu'à bien se tenir.

Traduction des Debats

Ottawa, 15.—La discussion en français soulevée cette semaine aux Communes sur le rapatriement par M. Paquet, député de l'Islet, a eu un résultat absolument inattendu pour la traduction des Débats, résultat qui sera accueilli avec joie par toute la députation et la presse du pays. A une assemblée du comité des Débats il vient d'être décidé qu'à l'avenir la traduction des débats de la chambre se fera au jour le jour sur le Hansard non révisé au lieu de la version révisée. Ceci permettrait la publication de la version française vingt quatre heures après l'anglais au lieu de dix et quinze jours de retard comme cela existe depuis longtemps. De plus les débats seront envoyés chaque jour à tous les journaux qui en feront la demande. Cette distribution générale sera surtout d'un grand avantage pour les journaux hebdomadaires.

En l'absence de M. Gervais le comité était présidé par M. Ethier de Deux Montagnes et le changement de méthode a été proposé par le Dr Black et M. Taylor. Ces derniers l'ont immédiatement demandé lorsqu'on leur a expliqué qu'ils n'auraient l'anglais de la séance française de mercredi que dans une dizaine de jours, se trouvant une fois dans la position dont se plaint depuis des années la députation canadienne française. Cet argument fut irrésistible, car il fut prouvé que le retard ne venait pas de l'imprimerie Nationale et encore moins des traducteurs.

La version révisée des débats avec la nouvelle méthode, ne sera publiée qu'à la fin de la session.

Ce rapport du comité sera soumis au Parlement la semaine prochaine.

REMEDE CONTRE LE RHUMATISME PREPARE A LA MAISON

Quelques précautions simples qui prévientront de nouvelles attaques.

Un citoyen éminent qui pendant des années avait souffert de rhumatisme et de goutte rhumatismale, raconte à ses amis l'histoire de ce qui lui était arrivé et leur donna en même temps copie de la prescription qui avait coopéré si puissamment à sa guérison.

D'abord il s'aperçut que, chaque fois qu'il mangeait des fruits acides, il avait de nouvelles attaques et en second lieu qu'il lui fallait à tout prix tenir ses reins en bon état. Pour cela il devait boire beaucoup d'eau, dans laquelle il faisait parfois dissoudre une pastille de lithia, pour faciliter son action sur les reins.

Le traitement est comme suit ; procurez-vous les ingrédients chez votre pharmacien :

Extrait Fluide de Cascara..... 1/2 once. Sirop de Rhubarbe..... 1 once. Composé de Carriana..... 1 once. Sirop Composé de Salsepareille 5 onces.

Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher. Cette préparation est précieuse, elle peut être faite à la maison. Conservez-en la recette.

NOTRE GOUVERNEUR

Londres, 8.—Le "Daily Mail" annonce comme définitive la nouvelle que Lord Sinclair sera nommé bientôt gouverneur général du Canada. Il s'exprime en ces termes :

"M. Sinclair qui prend place à la Chambre des Lords, n'occupera que temporairement la position de secrétaire pour l'Ecosse. Son séjour parmi les pairs n'est que le préliminaire de sa nomination au poste de gouverneur du Canada, en remplacement du comte Gray, qui se retire à la fin de l'année."

BON IDEAL

On demandait un jour à un certain nombre de célébrités contemporaines qu'elle avait été leur ambition au début et ce qu'elle était à

la fin de leur carrière artistique. Voilà l'originale réponse que fit l'auteur de "Sigurd", M. Ernest Reyer, mort ces jours derniers :

"1.—Mon idéal à vingt ans était d'avoir un talent énorme sur le piano ; je ne l'ai jamais eu.

"2.—D'épouser une femme charmante, d'avoir beaucoup d'enfants, pour en faire des pianistes ; je suis demeuré garçon.

"3.—D'avoir un excellent caractère ; mes meilleurs amis prétendent qu'ils ne l'ont jamais connu.

"4.—D'avoir une taille superbe, une barbe noire : je suis resté petit et très blond.

"A tous de juger si mon idéal est réalisé.

"Le rêve de la fin de ma vie a été de voir représenter à l'Académie nationale de musique ma dernière oeuvre lyrique.

"La-dessus, je vais fumer une bonne pipe ; il n'y a que cela de vrai ; j'oublie la bouillabaisse..."

Un peu mélancolique la réponse du maître !

SKIN DISEASES

These troublesome affections are caused wholly by bad blood and an unhealthy state of the system, and can be easily cured by the wonderful blood cleansing properties of

Burdock Blood Bitters

Many remarkable cures have been made by this remedy, and not only have the unsightly skin diseases been removed, and a bright clear complexion been produced, but the entire system has been renovated and invigorated at the same time.

SALT RHEUM CURED.

Mrs. John O'Connor, Burlington, N.S., writes:—"For years I suffered with Salt Rheum. I tried a dozen different medicines, but most of them only made it worse. I was advised to try Burdock Blood Bitters. I got a bottle and before I had taken half a dozen doses I could see a change so I continued its use and now I am completely cured. I cannot say too much for your wonderful medicine."

L'Enseignement Religieux

Juge par Victor Hugo

Loin que je veuille proscrire l'enseignement religieux, je le crois plus nécessaires que jamais aujourd'hui.

Plus l'homme grandit, plus il doit croire. Il y a un malheur dans notre temps : je dirai presque que il n'y a qu'un malheur. C'est une certaine tendance à tout mettre dans cette vie. En donnant à l'homme pour fin et pour but la vie terrestre, la vie matérielle, on aggrave toutes les misères par la négation qui est au bout ; on ajoute à l'accumulation des malheurs le poids insupportable du néant ; et, de ce qui n'est que la souffrance, c'est-à-dire une loi de Dieu, on fait le désespoir. De là de profondes convulsions sociales.

Messieurs, certes, je suis de ceux qui veulent,—et personne n'en doute dans cette enceinte,—je suis de ceux qui veulent, je ne dis pas avec sincérité, le mot est trop faible, je veux avec une inexprimable ardeur et par tous les moyens possibles, améliorer dans cette vie le sort matériel de ceux qui souffrent ; mais je n'oublie pas que la première des améliorations c'est de leur donner l'espérance.

Combien s'amoindrisse des misères bornées, limitées, finies après tout, quand il s'y mêle une espérance infinie ! Notre devoir à tous, législateurs ou évêques, prêtres ou écrivains, publicistes ou philosophes, notre devoir à tous, c'est de dépenser, de prodiguer sous toutes les formes toute l'énergie sociale pour combattre et détruire la misère, et en même temps de faire lever toutes les têtes vers le ciel. C'est de diriger toutes les âmes, c'est de tourner toutes les attentes vers une vie ultérieure où justice sera faite, où justice sera rendue à tous, grands et petits.

Disons-le bien haut : personne n'aura injustement ni inutilement souffert. La mort est une restitution. La loi du monde matériel, c'est l'équilibre ; la foi du monde moral, c'est l'équité. Dieu se retrouvera à la fin de tout. Ne l'oublions pas et enseignons-le à tous : il n'y aurait aucune dignité à vivre, et cela n'en vaudrait pas la peine, si nous ne devions mourir tout entiers.

Ce qui allège la souffrance, ce qui sanctifie le travail, ce qui fait l'homme bon, sage, patient, bienveillant, juste, à la fois humble et grands, dig de l'intelligence, digue de la liberté, c'est d'avoir de-

vant soi la perpétuelle vision d'un monde meilleur, rayonnant à travers les ténèbres de cette vie. Messieurs, quand à moi, j'y crois profondément, à ce monde meilleur, et je déclare ici, c'est la suprême certitude de ma raison comme c'est la suprême joie de mon âme. Je veux donc sincèrement, je dis plus, je veux ardemment l'enseignement religieux, "mais l'enseignement religieux de l'Eglise."

VICTOR HUGO.

POURQUOI FUIR LA PATRIE

Pourquoi donc fuyez vous notre belle patrie, Jeunes gens aux bras vigoureux ? N'a-t-elle plus besoin ni de votre industrie, Ni de votre sang généreux ? Est-ce ainsi que fuyaient, en d'autres temps, nos pères, Qui virent tant de jours mauvais ? D'un rivage étranger les gloires mensongères Ne les séduisirent jamais.

Quei ! vous vous exillez ! Mais dans nos vastes plaines, N'est-il pas de place pour tous ? Craignez-vous l'hiver les rigides haines ? L'été n'est-il pas assez doux ? Sont-elles sans parfum les fleurs de nos charnelles ? Sans ombre nos grandes forêts ? L'amour et la vertu croissent dans nos familles. Comme les blés dans nos guérets.

L. PAMPHILE LEMAY.

"OVONOL" POUR LES ENFANTS

Ramène l'appétit et donne des forces à Melle YVONNE BELAIR



Yvonne Bélair, No. 172 rue Montcalm, Montréal.

"Ma jeune fille, Yvonne, dit Madame Bélair, n'ayant pas d'appétit, ne mangeant presque pas, était très faible.

"J'avalai entendu parler de l'OVONOL ; je lui en fis prendre une bouteille qui lui apporta beaucoup de soulagement. Son appétit est bon maintenant et ses forces sont bien revenues. Je lui fais continuer l'usage de l'OVONOL parce que je ne doute pas que ce bon tonique rétablira sa santé."

Madame BELAIR, 172 rue Montcalm, Montréal.

Vous pouvez vous procurer l'OVONOL chez tous les marchands de remèdes.

Prix \$1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

SOINS A PRENDRE DU PIANO

Le soleil et l'humidité sont les ennemis mortels du piano. Ne le placez donc pas contre un mur extérieur, dans un courant d'air, vis-à-vis d'une fenêtre, à moins qu'elle ne soit pas exposée au Nord. L'éclairage de côté est celui qui convient le mieux pour la personne qui joue.

Il est bon de s'abonner à un accordeur qui passe tous les mois ou tous les quinze jours pour accorder le piano ; car c'est chose fort importante et si on oublie de le faire, un beau jour lorsqu'on se met au piano, on est tout étonné de trouver des notes fausses.

Si vous avez des enfants, tenez votre piano fermé. Essayez le clavier avec un linge bien doux avant de jouer et après. Evitez l'emploi trop fréquent de la pédale, car vous pourriez désaccorder votre piano.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtira comme par enchantement.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishinh

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

to the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet an

competitors, and

save them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

